



UNE IDÉE VAUT MILLE MOTS

Deux projets abordent le « problème » de la partition d'un angle plus conceptuel. Gwenaël Bélanger et Diane Labrosse ont en commun de s'être penchés sur des manifestations culturelles propres à la musique, plus précisément à la musique populaire. Les recherches de **Gwenaël Bélanger** se sont arrêtées sur une action emblématique du rock contestataire : la destruction intentionnelle d'une guitare par fracassement, ou plus simplement le *guitar smashing*. Ironiquement, ce geste au départ iconoclaste est devenu une figure convenue de la culture du *guitar hero*. Fasciné par les icônes et les stéréotypes, Bélanger a orchestré ce geste libérateur de façon systématique, sacrifiant ainsi huit guitares sur le fond blanc du studio. Chacune d'elles a été photographiée pendant et après son fracassement, lequel a provoqué chaque fois un éclatement différent en fonction des matériaux et de la fabrication de l'instrument. Certaines guitares semblent avoir littéralement implosé tant le nombre de morceaux restants ne suffit pas pour permettre de les reconstituer mentalement. Il y a dans les images de Bélanger une réelle énergie qui amène le spectateur au delà du simple geste symbolique, le propulsant dans une série de tableaux dynamiques où l'objet tridimensionnel est ramené à une suite de plans et de lignes en équilibre dans l'espace.

Les huit photographies de la partition sont autant de conséquences du même geste répété, mais avec des résultats qui varient en fonction de paramètres physiques (l'âge de l'instrument, sa fabrication, ses matériaux, la puissance de l'impact, etc.). À partir de cette structure, **Diane Labrosse** a construit une interprétation musicale basée sur la récurrence et les variations. La pièce se développe donc en phrases de longueur semblable, chacune d'elles répondant aux mêmes critères mais avec une coloration différente. Les tableaux créés par l'éclatement des guitares donnent à la musicienne une gamme d'informations allant des particules en suspension aux formes plus géométriques, en passant par l'organisation des éléments dans l'espace. La violence de l'acte, transmise dans l'image statique, est aussi une énergie prise en compte dans l'interprétation. Esthétiquement, son approche repose sur l'exploitation de contrastes : l'immobilité et le mouvement, le fragment et la masse, le concret et l'abstrait. Pour orchestrer ces oppositions, la musicienne a notamment utilisé des échantillons de guitare qu'elle traite pour en faire des sons abstraits. Elle répond ainsi au passage de la guitare comme instrument de musique à l'état de fragment ayant été, en quelque sorte, libéré de sa fonction pour redevenir une matière disponible.



p.31 - 33 + 38 : Gwenaél Bélanger, *BEST OF* (partition 1 à 8), 2006-2007
Tirage Lamda - 8 x 100cm / 85 cm | Lamda print, 8 x 100cm / 85 cm

BEST OF  03





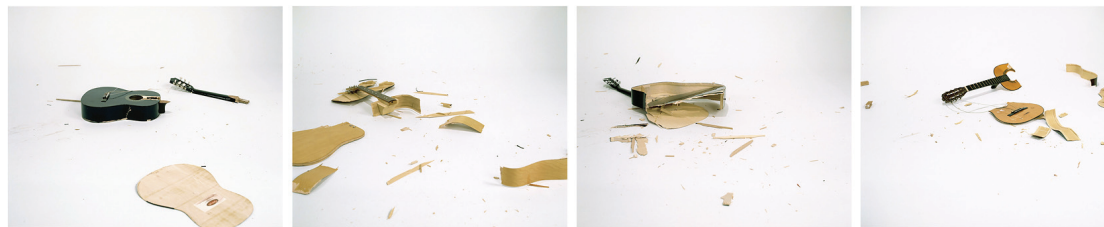
AN IDEA IS WORTH A THOUSAND WORDS

Two projects approach the “problem” of the score from a more conceptual angle. These artists share an involvement with specifically musical cultural manifestations, more precisely, those of popular music.

Gwenaël Bélanger’s creative research came to rest on an emblematic action in protest rock: the deliberate destruction of a guitar, or put more simply — guitar smashing. Ironically, the gesture, which is iconoclastic in its origin, became a conventional image in the culture of the guitar hero. Fascinated by icons and stereotypes, Bélanger orchestrated this liberational gesture in a systematic fashion, sacrificing eight guitars in front of a white studio background. Each of them was photographed during and after its destruction, and each flew apart in a different way, depending on the instrument’s materials and construction. Certain guitars seemed to literally implode, the number of fragments remaining seeming insufficient to mentally reconstruct it. There is a real energy in Bélanger’s images, one that leads the viewer beyond the simple symbolic gesture, one that pushes him or her into a series of dynamic tableaux in which a three-dimensional object is reconfigured as a system of planes and lines balanced in space.

The eight photos of the score all share a source in being the consequences of a repeated gesture, but the results vary depending on specific physical parameters (the age of the instrument, its construction, materials, the strength of the impact, etc.) On the basis of this structure, **Diane Labrosse** constructed a musical interpretation built around recurrence and variation. The piece develops in phrases of similar lengths, responding to the same criteria but with different colouration. The pictures created by the smashing of guitars give the musician a range of information - from suspended particles to more geometric shapes, as well as the organization of the various elements in space. The violence of the act, transmitted through a still medium, is also a kind of energy that is taken account of in the interpretation. Aesthetically, her approach rests on the use of contrasts: immobility and movement, fragment and mass, concrete and abstract. To orchestrate the oppositions, the musician has used, notably, guitar samples treated to achieve abstract sounds. Thus, she responds to the passage of the guitar from musical instrument to a fragmentary state, having, in some sense, been freed from its function to become a form of available matter.

L’artiste remercie Sylvain Bouthillette, Sebastien Cliche, et Rami Nasr pour leurs magnifiques guitares et Stéphane Beudet, Marion Landry et Rami Nasr pour leur aide précieuse. The artist would like to thank Sylvain Bouthillette, Sebastien Cliche, and Rami Nasr for their wonderful guitars and Stéphane Beudet, Marion Landry and Rami Nasr for their precious help.



Gwenaël Bélanger explore les limites de la perception que nous avons du réel à travers des procédés graphiques et photographiques. Il exploite l'interaction entre ce que nous voyons et ce que nous imaginons ou ce dont nous nous souvenons. Il s'intéresse autant à l'image médiatisée qu'à l'objet culturel, qui portent et transportent connotations, dénnotations et références. Ses œuvres ont été présentées en solo au Centre des arts actuels Skol (Montréal), à la Galerie Graff (Montréal) et chez Engramme (Québec). Il a également participé à plusieurs expositions collectives, dont la triennale L'Art qui fait Boum ! (2003) et la Manif d'art 3 (Manifestation internationale d'art de Québec, 2005) où il a remporté le prix du public. Il vit et travaille à Montréal. [www.gwenaelbelanger.com]

Diane Labrosse travaille le bruitisme et la spatialisation en utilisant principalement l'échantillonneur numérique. Depuis 1985, elle se produit régulièrement sur les scènes de musique actuelle et improvisée tant ici qu'à l'étranger, participant à des festivals en Europe, au Japon, en Australie, au Canada et aux États-Unis. Au cours des dix dernières années, elle a créé des musiques pour le metteur en scène Robert Lepage, les chorégraphes Louise Bédard, Andrew Harwood et Crystal Pite ainsi que pour des ensembles de Montréal, de Toronto et de Vancouver. Elle a également créé des installations multimédias pour Tura-ya-moya (Danemark), Theatre Cryptic (Écosse) et le Centre de musique canadienne. Elle travaille présentement à une installation-performance, *Espèces en voie de disparition*, qui sera présentée en juin 2007. Elle est codirectrice artistique de Productions SuperMusique depuis 1980. Sa discographie comprend une trentaine de disques compacts. [www.electrocd.com/bio.f/labrosse_di.html]

Gwenaël Bélanger explores the limits of our perceptions of the real through graphic and photographic processes. He exploits the interaction between what we see and what we imagine, or what we remember of it. He is equally interested in the media image and the cultural object, which carry and deliver connotations, denotations and references. His work has been presented in solo shows at the Centre des arts actuels Skol (Montreal), the Galerie Graff (Montreal) and at Engramme (Quebec City). He has also taken part in numerous group exhibitions, including the Art qui fait Boum! Triennial (2003) and the Manif d'art 3 (Manifestation internationale d'art de Quebec, 2005) where he won the "public's choice" prize. He lives and works in Montreal. [www.gwenaelbelanger.com]

Working mainly with samplers, **Diane Labrosse** approaches music via unconventional sounds and noises. Since 1985, she has been performing regularly on the avant-garde and improvised music scenes, taking part in festivals in Europe, Japan, Australia, Canada and the USA. She has composed music for theatre director Robert Lepage, for dancers/choreographers Louise Bédard, Andrew Harwood and Crystal Pite as well as for ensembles from Montreal, Toronto and Vancouver. She has presented multi-media installations with Tura-ya-moya (Denmark), Cryptic (Scotland) and with the Canadian Music Centre. She is presently working on the installation/performance *Espèces en voie de disparition* which will be presented in Montreal in June 2007. Her discography comprises more than thirty recordings, most of which can be found on Ambiances Magnétiques and has been co-artistic director for Productions SuperMusique since 1980. [www.electrocd.com/bio.e/labrosse_di.html]